Il y a un amour au Président

*le Canada parlant
both
the English and the French or
official languages
the two for the same reason
the same*

D 50991

Voulez-vous maintenant me permettre, monsieur le Président, puisque la langue de Shakespeare et celle de Molière sont toutes deux officielles au Canada, de m'exprimer dans cette dernière, celle que nos pères ont apportée de la terre de nos aïeux et qu'ils ont conservée comme le plus précieux des héritages.

Je voudrais
~~Je voudrais~~, au nom de mes compatriotes d'expression française, ~~vous souhaiter, ainsi qu'à Madame et Mademoiselle Truman, la plus cordiale bienvenue,~~ vous assurer de notre ~~profonde admiration et~~ *Je n'oublie pas* vous exprimer nos remerciements d'avoir bien voulu accepter de venir en notre capitale et d'avoir prononcé en notre parlement, le magnifique discours que nous venons d'entendre.

Comment, monsieur le Président, votre présence parmi nous n'évoquerait-elle pas la grande figure de votre illustre prédécesseur, qui fut le premier président des Etats-Unis à visiter officiellement la capitale canadienne?

Les circonstances n'étaient pas les mêmes. La guerre faisait alors rage. Le président Roosevelt devait faire face à des responsabilités écrasantes. Sa tâche était la plus lourde qu'aucun chef d'Etat eut jamais assumée. Et malgré cela, ce grand ami du Canada sut trouver des paroles à la fois stimulantes et réconfortantes qui galvanisèrent toutes les forces de la démocratie contre les forces du mal. Monsieur le Président, le souvenir de Roosevelt restera